

Les grands sites des nécropoles
Deuxième partie
La Moyenne Égypte méridionale au sud de la région thébaine

**Deir el Medineh, les sites au sud de la région thébaine,
Armant, Esna, el-Kab, Kom el Ahmar, Edfou**

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 29 mars 2023

Le village de Deir el-Médineh

Le village de Deir el-Médineh que l'on dénomme trop souvent village d'ouvriers et que l'on devrait dénommer « village des artisans-artistes de la Tombe Royale » ou comme les anciens Égyptiens : le village des « serviteurs dans la place de Maât », est situé dans le désert sur la rive ouest de Thèbes. Il a été utilisé au Nouvel Empire (env. -1550-1069 av. J.-C.) et a dû être abandonné par ses habitants à la fin de la 20ème dynastie en faveur de Medinet Habou, le temple funéraire Ramsès III, lorsque des troubles menaçaient leur sécurité. Il a été en partie réutilisé sous Ptolémée IV (221-205 av. J.-C.).

Sa situation, oublié et à la limite du désert, a permis également aux structures d'être hors d'atteinte des crues du Nil. Toute une masse de documents et d'objets de la vie quotidienne, de scribes, d'artisans, d'artistes et leurs familles et serviteurs ont ainsi pu nous parvenir et être étudiés. Ils jouissaient d'un statut social élevé en contact direct avec le vizir et étaient rémunérés en nature directement par les temples funéraires royaux. Les documents comprennent entre autres des registres de travail, des comptes mais aussi des lettres personnelles, des copies de textes littéraires et de poésie, exercices d'école et/ou plaisir intellectuel. Des graffitis privés ont également été découverts dans les collines environnantes. Tous ces documents nous permettent d'avoir une idée extraordinaire sur la vie quotidienne d'Égyptiens, privilégiés il est vrai, d'il y a presque 3500 ans. Il est même possible d'identifier les maisons des personnes mentionnées dans les lettres et autres documents !

Le village protégé par un mur d'enceinte, avec une seule porte au nord, comprenait environ 70 maisons à étages et leurs dépendances qui se serraient le long d'un axe central et des ruelles adjacentes.

La Haute-Égypte méridionale

Dans cette région, la vallée du Nil se rétrécit fortement entre les falaises. Des routes quittent la vallée pour le commerce vers les oasis et les régions plus lointaines du désert

ainsi que pour les expéditions minières vers l'est et l'ouest. Les affleurements rocheux de la région ont fourni une grande partie de la pierre utilisée pour construire les temples égyptiens. Le grès prédomine ici, de sorte que de nombreux temples de la région ont bien résisté, contrairement aux monuments construits en calcaire dans d'autres régions, car leurs pierres calcaires ont été brûlées pour obtenir de la chaux. La région a une longue histoire depuis les premières dynasties, comme les sites de *Nekheb* et *Nekhen* (el-Kab et Kom el-Ahmar) où se trouvent, semble-t-il, les temples les plus anciens de l'Égypte, ainsi que la fin de l'Ancien Empire et la Première Période intermédiaire, le début du Nouvel Empire jusqu'à l'époque gréco-romaine.

Les sites d'Armant, à Edfou (du nord au sud)

Armant (*Iuny*, Hermonthis gréco-romain)

Situé à 15 km au sud de Louqsor, sur la rive ouest du Nil, s'y dresse le temple de Montou, datant de la XI^{ème} dynastie et d'époques ultérieures. Il est aujourd'hui en grande partie détruit. On y trouve aussi le Bucheum (cimetière de taureaux).

Tod (*Djerty*, Tophium gréco-romain)

Situé à un peu plus de 20 km au sud de Louxor et sur la rive est, on y trouve un temple de Montou, avec des vestiges datant de la 5^{ème} dynastie jusqu'à l'époque gréco-romaine. Un petit temple en briques crues datant de la V^{ème} dynastie y a été construit. En 1936, l'archéologue français François Bisson de la Roque a découvert un riche trésor - le "trésor de Tod" - composé d'objets en or, en argent et en lapis-lazuli, dans quatre coffres en bronze placés sous le sol du temple du Moyen Empire. Nombre de ces objets sont de fabrication étrangère et révèlent des échanges directs ou indirects avec des régions aussi éloignées que la Mésopotamie et la mer Égée. On en trouve des éléments au Louvre et quelques fragments au Musée des Antiquités de Bâle

Gebelein (*Ynerty*, et à l'époque grecque Aphroditopolis et Pathyris (de *Per-Hathor*, « domaine d'Hathor »))

Situé à environ 28 km au sud de Louxor, sur la rive ouest du Nil, le nom arabe moderne Gebelein "deux collines", reflète la topographie locale, comme le faisait le nom en égyptien ancien. Un temple d'Hathor semble avoir existé depuis la III^{ème} dynastie jusqu'à la période gréco-romaine. De nombreux papyrus démotiques et grecs ont été retrouvés sur le site, donnant un aperçu détaillé de la vie quotidienne à Gebelein à l'époque ptolémaïque. On y trouve également des tombes de la première période intermédiaire.

El-Mo'alla

S'y trouve une tombe creusée dans la falaise et datant de la première période intermédiaire.

Esna (*Ounyt* ou *Ta-senet* (d'où le copte Sne et l'arabe Isna), Latopolis grec)

Située à 55 km de Louqsor sur la rive occidentale du Nil, la ville moderne conserve en son centre le temple gréco-romain de Khnoum et à plusieurs autres divinités, dont les plus importantes étaient Neith et Heka (dont le nom signifie "magie"). Seule la salle hypostyle a survécu. Des textes hiéroglyphiques y furent gravés sous les empereurs

Trajan et Hadrien et jusqu'à Décius (vers 250 ap. J.-C.). Ce sont les textes hiéroglyphiques les plus récents conservés.

On y trouve une nécropole du Moyen Empire et des périodes ultérieures.

Des temples gréco-romains détruits sont éparpillés dans la campagne environnante.

El-Kab, Nekheb, l'Eileithiaspolis ptolémaïque

Située à 85 km au sud de Louqsor sur la rive droite, la ville est connue depuis l'époque thinite (1^{ère} et 2^{ème} dynasties). Elle conserve une enceinte de Nectanébo, des vestiges architecturaux du Moyen Empire, des temples du Nouvel Empire (dédiés à Nekhbet, la déesse vautour tutélaire de la Haute Égypte, et à Thot), et dans le désert une chapelle d'Aménophis III, et des temples de Shesmetet, Hathor et autres.

Dans la nécropole se trouve des tombes rupestres principalement de la XVIII^{ème} dynastie, comme celle d'Ahmès, fils d'Abana, qui contient de précieuses informations sur la lutte contre les Hyksos, celle d'Ahmès fils de Pennekhbet, de la même époque, et celle de Pahéri, haut personnage du temps de Thoutmosis III où l'on voit de curieuses représentations de rituels funéraires rares, enfin une chapelle rupestre de l'époque de Ptolémée VII.

Kom el-Ahmar, Nekhen, jumelle occidentale de Nekheb, Hiérakonpolis

On y trouve des habitations et nécropoles prédynastiques. La ville entourée d'enceintes de périodes variées comprend des temples et des vestiges de toutes les périodes, mais surtout de la première dynastie.

Des tombes rupestres datent de la 6^{ème} à la 18^{ème} dynastie.

Edfou (Djeba) sur la rive occidentale du Nil

Selon la tradition, c'était le lieu mythique de la bataille entre Horus et Seth. Construit sur le site d'un temple du Nouvel Empire, son temple ptolémaïque en grès, dédié à Horus, est le plus complet et le mieux préservé de tous les temples d'Égypte. Les deux parties du grand pylône (dont la base date de Ramsès III) d'entrée sont parfaitement en miroir l'une de l'autre, à la fois dans leur construction et dans les scènes gravées sur leurs parois. Deux statues d'Horus en faucon flanquent l'entrée du temple.

Le site urbain date de la plupart des périodes, et la nécropole comprend des tombes de l'Ancien au Nouvel Empire.

Fête annuelle dans le temple d'Edfou :

Le drame rituel du triomphe d'Horus et de l'anéantissement de Seth

Le mythe du triomphe d'Horus sur son ennemi juré Seth - qui lui contestait sa place légitime sur le trône d'Égypte - était célébré à Edfou sous la forme d'un "drame" religieux qui était joué chaque année lors de la "Fête de la Victoire". Cette pièce, résumée par des textes et des vignettes sur les murs du déambulatoire du temple, met en scène Seth sous la forme d'un hippopotame (créature souvent hostile et vue négativement par les Égyptiens).

Seth est systématiquement détruit par Horus, qui utilise dix harpons, chacun perçant une partie différente de son anatomie. Le premier harpon perce le museau de l'animal -

la zone habituellement supprimée lors de la maîtrise des images dangereuses - et les harpons suivants sont enfoncés le long du corps, d'avant en arrière.

Les vignettes des inscriptions d'Edfou montrent l'hippopotame de Seth comme une créature de petite taille, plutôt pitoyable, selon les règles de l'art égyptien qui rapetisse Seth, l'ennemi et grandit Horus. Lors du déroulement du rituel, un modèle d'hippopotame aurait été expédié par le roi ou le prêtre représentant Horus. Dans la dernière partie du rituel d'Edfou, un gâteau en forme d'hippopotame était solennellement découpé et mangé pour signifier l'anéantissement total de Seth.

Références bibliographiques :

- Damien Agut, Juan Carlos Moreno-Garcia, *L'Égypte des pharaons. De Narmer à Dioclétien, 3150 av. J.-C. – 284 apr. J.-C.*, Belin, Mondes Anciens, 2016.
- Guillemette Andreu, "La redécouverte de Deir el-Medina", *Égypte Afrique et Orient*, n°25, p 5-10, 2002.
- Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Paris, 1999.
- Kathryn A. Bard, *An Introduction to the Archaeology of Ancient Egypt*, Wiley Blackwell, 2015.
- Morris L. Bierbrier, *The tomb-builders of the Pharaohs*, The American University in Cairo Press, British Museum Publications, London, 1982.
- John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Phaidon, Oxford, 1984.
- Pierre Grandet, *L'Égypte ancienne*, coll. L'Histoire Points, Seuil, Paris, 1996.
- Friederike Kampp -Seyfried, "Die Thebanische Nekropole ; zum Wandel des Grabedankens von der XVIII bis zur XX Dynastie", *Theben 13*, 2 vol., Philipp von Zabern Verlag, 1996.
- Barry J. Kemp, *Ancient Egypt. Anatomy of a civilization*, Routledge, London, New York, 2001.
- Jean Leclant, dir., *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.
- Bill Manley, *Historical Atlas of Ancient Egypt*, Penguin, 1996.
- Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.
- Nicolas Reeves, Richard Wilkinson, *The complete Valley of the Kings, Tombs and Treasures of Egypt's Greatest Pharaohs*, Thames and Hudson, London, 1996.
- Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.
- W. Stevenson Smith, revised with additions by William Kelly Simpson, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, London, 1981
- B.G. Trigger, B.J. Kemp, D. O'Connor, A.B. Lloyd, *Ancient Egypt, a social history*, Cambridge University Press, Cambridge, 1986.
- D. Valbelle, *Les ouvriers de la Tombe. Deir el-Médineh à l'époque ramesside*, Le Caire, 1985.
- Richard H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, London, Thames & Hudson, 2000.
- Deir el-Médina : Travaux en 2023 : <https://www.ifao.egnet.net/archeologie/deir-el-medina/>
Travaux en 2021, Mission d'étude et de restauration : <https://doi.org/10.4000/baefe.6243>
- MYCR, BFÄ, Plan, Les grands sites des nécropoles II. Deir el Medineh, Les sites au sud de la région thébaine, 29 mars 2023